Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 59 (1949-1950)
Heft: 7

Artikel: Un miracle de la chirurgie révélé par le cinéma : la greffe de la cornée
Autor: Roulet, Alfred
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-558577

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

réalisations d'intérêt médical du plus grand nombre de pays possible et de créer une équipe de cinéastes spécialisés qui fut capable de se déplacer rapidement en toutes circonstances, à l'appel d'un chirurgien, pour enregistrer le film de telle intervention particulièrement intéressante.

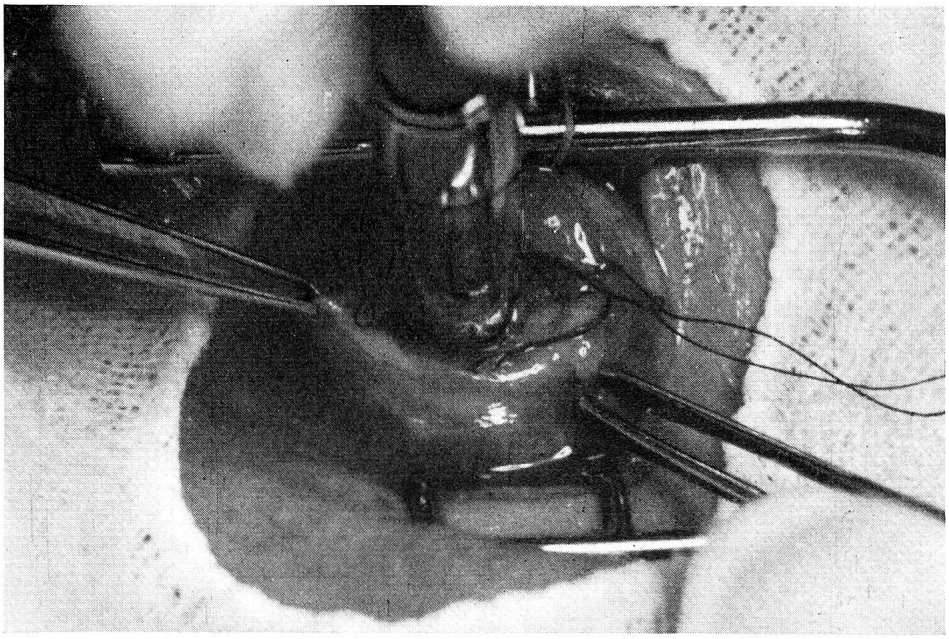
Aujourd'hui, cette organisation est sur pied; le centre international a établi et tient à jour un fichier de bandes tournées dans les laboratoires et les hôpitaux du monde entier; son équipe volante travaille sur tout le territoire français et bientôt elle pourra se déplacer jusqu'en Suisse grâce aux dispositions prises par M. le professeur Jentzer, de la Faculté de médecine de Genève, et la rédaction de *Médecine et Hygiène,* qui servira de permanence à l'organisation.

Au congrès de Genève, qui est le troisième congrès organisé par le centre international, le premier ayant eu lieu en avril 1948 à Paris et le second l'année suivante à Bruxelles, on se rendit compte d'emblée que c'est dans le domaine de la chirurgie que le film peut apporter l'enseignement le plus précieux et que dans cette spécialité l'équipe de cinéastes d'Art et Science l'emportent très nettement sur leurs concurrents par l'habileté de leurs prises de vue et l'intelligence de leurs présentations. La couleur, notamment, a été admirablement mise au point et permet une lecture de l'image bien plus aisée que le noir et blanc. L'opération présentée est toujours décrite préalablement au moyen de schémas et de dessins animés et elle est commentée par le chirurgien lui-même. Un emploi judicieux du gros plan et du verre grossissant permet de suivre l'opération mieux sans doute qu'en y assistant. Une véritable technique de la prise de vue opératoire et du montage de ces courts métrages a été mise au point en l'espace d'une année par cette jeune organisation dont les réalisations sont à l'heure actuelle insurpassables.

Parmi les bandes chirurgicales les plus intéressantes, signalons *le traitement chirurgical des hypertensions portales* du professeur Santy, de Lyon, la *résection de l'estomac pour ulcère du duodénum,* du professeur Venejoul, de Marseille, et surtout *la libération fonctionnelle du poumon* (chirurgien: docteur Metras, de Marseille), qui constitue une performance du point de vue cinématographique, l'opérateur ayant

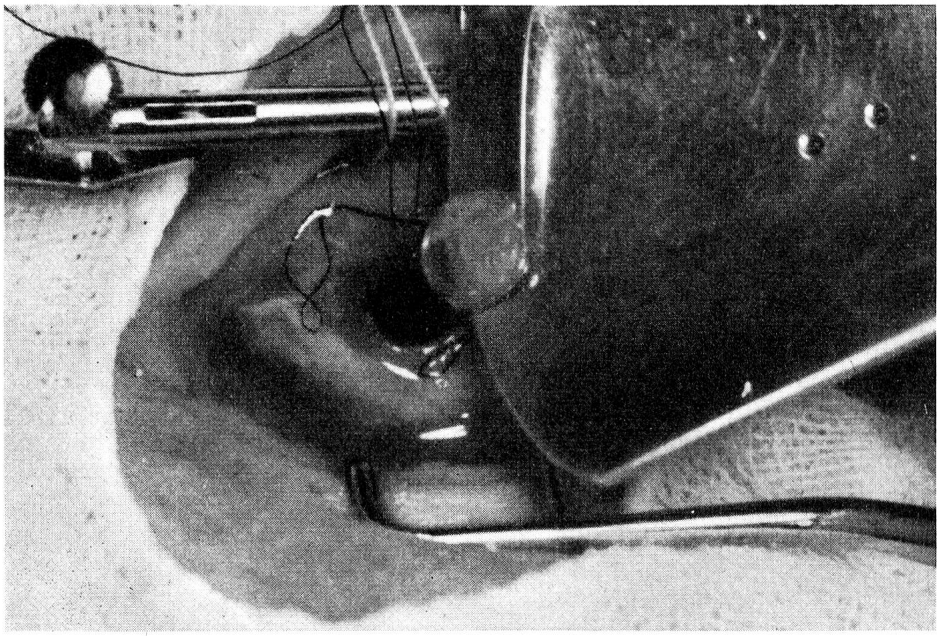
Un miracle de la chirurgie révélé par le cinéma: La greffe de la cornée

Dans cette opération, qui marque la victoire de la chirurgie sur une des formes de la cécité, il s'agit de prélever sur un œil biologiquement vivant un petit fragment de cornée que l'on dépose dans une préparation de sérum physiologique afin de pouvoir l'encastrer dans la cornée malade. (Voir notre photo de couverture.)

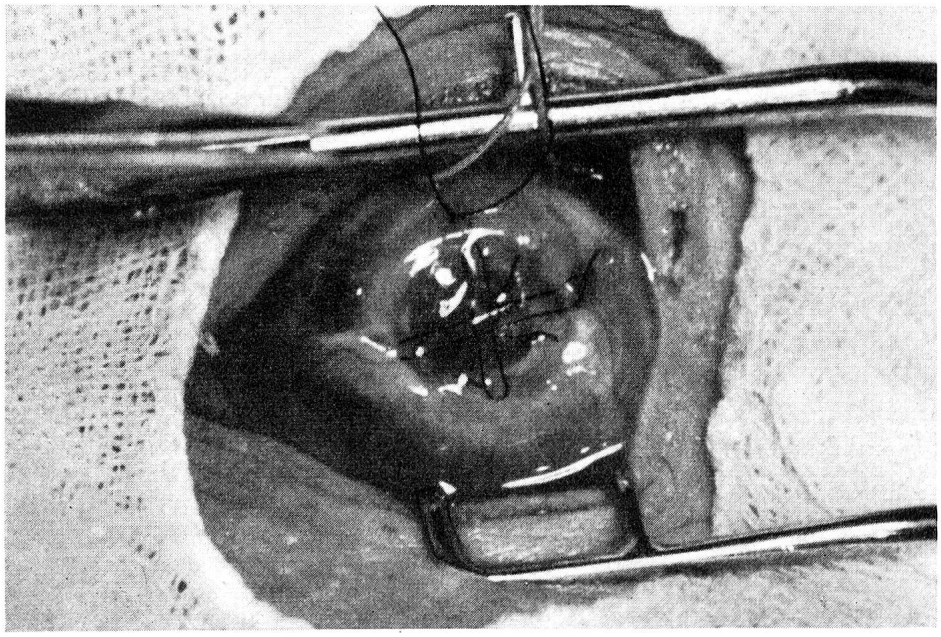


On commence ensuite l'opération en entrecroisant des fils formant comme un grillage à l'endroit prévu pour transplanter la cornée. Quand le grillage est fixé, on l'écarte et l'on entreprend, avec un instrument extraordinairement fin, la trépanation de l'œil malade.

On a ainsi découpé dans la cornée malade une minuscule rondelle de la même grandeur, exactement, que le greffon sain préparé d'avance. Avec un soin infini, ce dernier est alors transplanté sur la cornée opaque.



Maintenant, l'on remet en place le grillage qui maintiendra fixement le minuscule greffon de tissu sain dans la cornée malade et, après un certain temps de repos, l'œil aveugle pourra se rouvrir à la lumière du jour.



Photos Ciné-Journal suisse

réussi à rendre compte de tous les détails de l'opération malgré la profondeur du champ lors des prises de vue intrathoracique. Cette dernière bande a du reste reçu le prix du film scientifique à Knocke and Zoute. Tous ces courts métrages ont été pris en 1949 par l'équipe de M. Duvivier. En chirurgie faciale, *Art et Science* a réussi à filmer une intervention du professeur Portmann, l'ablation d'un volumineux cancer maxillo-facial ayant envahi l'orbite de la région malaire. La réfection d'une lèvre supérieure par le docteur Segail, de Toulouse, en huit interventions, est particulièrement intéressante, le cinéma permettant la comparaison des états successifs de la réfection faciale.

En chirurgie vasculaire, trois bandes d'un intérêt exceptionnel: *le traitement chirurgical des cyanoses congénitales* (maladie bleue) réalisé par le professeur Santy avec le concours également d'Art et Science et qui groupe des notions cliniques, anatomiques, physio-pathologiques et opératoires sur cette maladie. Dans une première partie, le film présente, au moyen de dessins animés, les divers mécanismes de production des maladies bleues et signale celles qui peuvent être améliorées chirurgicalement. La seconde partie est consacrée aux actes opé-

ratoires selon les procédés de Pott et de Blalock. *L'endariectomie désoblitérante* réalisée par le professeur Charles Laubry, éditée en 35 mm, montre le détail du clivage des parois artérielles malades, de leur résection et de leur suture au moyen d'une technique non encore utilisée. Enfin, sous la direction du même chirurgien mais en 16 mm et filmée par l'équipe d'*Art et Science,* la même opération à l'aorte et aux iliaques est supérieurement représentée au moyen d'une série de gros plans qui rendent parfaitement compte du travail de suture extraordinairement fin auquel sont obligés les chirurgiens dans cette délicate intervention.

Des films d'enseignement, le plus parfait est certainement *l'os temporal,* conçu et réalisé en noir et blanc dans le laboratoire des travaux anatomiques de la Faculté de médecine de Paris sous la direction du professeur Delmas et du docteur Eryes (réalisation Art et Science). Conçu dans un esprit fonctionnel beaucoup plus que dans celui d'une étude ostéologique pure, il constitue un enseignement vivant de l'anatomie, remplaçant les planches figées par des organes en mouvement.

Quelques films américains — notamment *la fonction rénale* du professeur Corcoran, d'Indianapolis, — constituent de belle leçons de physiologie et les extraordinaires expériences de réanimation des savants soviétiques Youdine et Pavlov sont, elles aussi, d'un intérêt exceptionnel. Signalons l'emploi d'objectifs grossissants, qui permettent de saisir certains détails échappant à l'œil nu, particulièrement dans le domaine de la chirurgie ophtalmologique (greffe cornéenne, décollement rétinien) ou dans les traitements chirurgicaux de la stérilité masculine. Encore plus étonnantes sont les prises de vue microscopiques ou même inframicroscopiques qui ont permis au professeur Amsler, de Zurich, de plonger dans les milieux transparents de l'œil et de saisir les palpitations de la vie cellulaire (aspects microscopiques et ultramicroscopiques de l'humeur aqueuse inflammatoire fraîche). Notons dans la même technique ultramicroscopique la division des cellules normales ou cancéreuses, réalisée par l'institut Carnegie.

Alfred Roulet.

VOTRE PHARMACIE DE MAISON

Les suppositoires

Les suppositoires sont des médicaments destinés à être introduits dans l'organisme par d'autres orifices que la bouche, c'est-à-dire principalement par le rectum, mais aussi par le vagin, l'oreille, ou beaucoup plus rarement, par le nez.

Ce mode d'administration était connu déjà des anciens Grecs.

Les suppositoires présentent le grand avantage d'avoir un effet plus rapide, et souvent plus puissant, à dose équivalente, que les médicaments pris par la bouche. Ils sont utilisés aussi bien pour le traitement d'affections locales telles que hémorroïdes, constipation, entérite, douleurs intestinales, que pour obtenir un effet sur l'organisme en général ou sur un organe quelconque. Il y a des suppositoires fortifiants, calmants, hypotenseurs, de même que des suppositoires contre l'angine, l'otite, la migraine, les affections des bronches, les maladies de la peau ou les rhumatismes. Les suppositoires vaginaux ou ovules n'ont qu'un effet local, antiseptique, astringent ou calmant.

Jusqu'au siècle dernier, la masse des suppositoires était constituée par du miel cuit jusqu'à consistance convenable et divisé en rouleaux de la grosseur du petit doigt que l'on roulait sur une plaque huilée en y incorporant divers médicaments à effet local: aloès, sel, poudres végétales, résines, etc. Les suppositoires taillés dans le savon étaient déjà connus et utilisés au XVIIIe siècle.

Depuis une centaine d'années, on utilise le beurre de cacao qui est encore aujourd'hui la base la plus communément utilisée à la confection des suppositoires, ainsi que la glycérine, solidifiée par adjonction de gélatine. Suivant les cas, les suppositoires sont préparés par fusion dans des moules ou par pression au moyen de machines spéciales. La préparation des suppositoires est un des travaux intéressants du métier de pharmacien; elle demande beaucoup de soins tant pour l'exactitude du dosage des médicaments que pour la détermination de la consistance et du point de fusion qui doit être maintenu en dessous de 37 degrés quels que soient les médicaments incorporés.

Pour terminer ce court-métrage, nous voudrions attirer l'attention de nos lecteurs sur le fait que les suppositoires spécialisés existent dans la plupart des cas en deux dosages, pour adultes et pour enfants, éventuellement encore pour bébés, et que sauf quelques exceptions les fabricants n'ont pas jugé utile de conditionner ces différents dosages dans des emballages de couleurs différentes.

Il faut donc prendre garde de ne pas conserver dans le même tiroir des suppositoires pour adultes et pour enfants.

Enfin, nous voudrions insister ici sur le fait que les suppositoires, laxatifs ou calmants, ne résolvent nullement le problème de la constipation ou de l'insomnie et qu'il ne faut y avoir recours qu'en cas d'urgence, surtout chez les enfants.

Jean Martin, pharmacien.